

## Pluviose 217

**Résumé** : Lucas Janvier va recevoir une mystérieuse marchandise le 7, elle sera à livrer le 15. Et pour le moment, c'est pas comme s'il était en pleine forme.

Juste en face de Lucas Janvier, il y a une tête de mort. Lucas Janvier la regarde fixement. Il murmure juste assez fort pour ne pas être entendu :

- That skull had a tongue in it, and could sing once.

Lucas Janvier tend la main vers la tête de mort et dépose le produit chimique dont elle orne l'étiquette dans son panier en plastique. La bouteille s'y retrouve en compagnie d'autres produits et diverses fournitures de petit chimiste.

En faisant la file avec les autres clients de la droguerie du Lion, Lucas Janvier se passe la main sur sa calvitie naissante. Au sommet de son crâne, trois bons centimètres carrés de cuir ne sont plus chevelus.

Son tour arrive. Il tend une carte de fidélité à laquelle il ne manque plus qu'un cachet. La vendeuse l'examine.

- ça c'est dommage. Elle est expirée depuis hier. Solange, on est bien le 3 aujourd'hui ?

- Oh non !

- Je vais vous la prolonger, monsieur Janvier, mais ça reste entre nous, hein... A dans un mois ?

\*

\* \*

Quelques flocons tombent sur le boulevard Anspach. Les bouteilles à tête de mort tintinabulent dans un sac en plastique réutilisable au rythme du pas de Lucas Janvier. Venue de derrière lui, une grosse main s'abat lourdement sur son épaule.

- J... Jan... Janvier ! Lucas Janvier ! C'est bien toi ? Tu me remets, quand même ?

Lucas Janvier se retourne et découvre l'auteur de ces paroles : un policier de la ville de Bruxelles en uniforme. Il mesure au moins deux mètres. A vue de nez, il doit totaliser dans les cent kilos de muscle.

- Bernard ? Bernard Van Damme ?

- Bingo ! On va boire un verre et parler du bon vieux temps devant une Vieux-Temps ?

Bernard signale par radio au dispatching qu'il passe en mode "ten-seven" et entraîne Lucas Janvier en direction de la place De Brouckère.

- On va où ? Y a le Métropole, plus loin le Falstaff...

- Le Falstaff. Le Falstaff.

- Tu ne préfères pas le Métropole, c'est plus près ?

- Non, non, le Falstaff... Très bonne idée le Falstaff. Tu vas bien Bernard ?

- Mieux que toi, mon salaud... Tu sais que tu perds tes tifs ?

- Mais non..

Bernard Van Damme mouille son index gauche et trace un S sur la calvitie de Lucas Janvier.

- Non, non, tu as raison... Je ne suis pas en train de toucher la future piste d'atterrissage pour mouche... Le Lucas Janvier International Airport !

Bernard Van Damme entre le premier. Dans la salle du Falstaff, le murmure des conversations diminue de quelques décibels. Bernard Van Damme et Lucas Janvier prennent place à une table. Les conversations reprennent.

- Tu fais toujours cet effet là ?

- Toujours. Quand je ne suis pas en uniforme, je me demande pourquoi les gens continuent à parler normalement quand j'entre dans un caberdouche. Alors, qu'est-ce que tu deviens depuis cette rhéto ?

- Je bricole quelques trucs. Et toi, ça doit être passionnant la vie de policier..

- Tu parles. On nous a demandé de surveiller les drogueries et autres magasins de trucs chimiques. Tu le tiens pour toi hein... Cigarette ?

Lucas Janvier fait "non" de la tête, sans enthousiasme.

- Je te rassure : tu ne m'as rien dit.

Bernard Van Damme baisse la voix et se rapproche pour parler tout près de Lucas Janvier.

- Le 2 janvier, on a trouvé un message anonyme dans le bois de la Cambre. Depuis, on sait qu'il se trame un truc bizarre.

- Les messages anonymes, tu sais...

Lucas Janvier avale d'un trait une moitié de son verre.

- C'est à dire que le message était épinglé par un cran d'arrêt à un sans-abri qui n'a pas pu l'avoir écrit.

- Ah ouais. Quand même.

- Comme tu dis. Le message disait juste « 15/15 », mais quand on a faxé ça à la Sûreté de l'Etat, un quart d'heure plus tard ils étaient tous dans le bureau du patron.

- Quinze Quinze.

- Tu veux savoir ce que je pense ?

- C'est un bourgmestre cdH qui a fait le coup ? C'est à la mode en ce moment.

Bernard Van Damme jette un coup d'oeil circulaire. Aux tables les plus proches, les clients sont des touristes chinois qui comparent les ballotins de praline qu'ils viennent d'acheter.

- Je crois que c'est un fan de Justine Henin qui n'a pas supporté sa retraite.

- Je ne vois pas le rapport avec...

Lucas Janvier a essayé d'être convaincant, mais il n'y arrive pas tout à fait. Une goutte de sueur commence à perler sur sa calvitie.

- Quinze/Quinze, Lucas, c'est un score de tennis ! En Australie, même seule contre les deux frères Williams, Justine aurait pu gagner, les doigts dans le nez !

- Quinze/Quinze ?

- Ben oui, Quinze/Quinze, Quinze A. Fifteen Love.

Lucas Janvier avale une grosse boule de salive en plomb.

- Tu as raison, ça se tient.

- Dis... A l'époque, tu étais toujours au courant des derniers potins avant tout le monde. C'est même toi qui a su pour le prof de trompette et la petite ucquoise... Si tu remarques quelque chose de suspect, tu me préviens, hein... Voilà ma carte.

Bernard Van Damme fait glisser un rectangle en carton sur le marbre de la table.

- Promis.

- Tu en reprends une petite, là-dessus ?

Pas le temps : la radio de Bernard Van Damme grésille une urgence. Il se lève, paie les

consommations et sort en coup de vent.

\*

\* \*

Lucas Janvier descend l'escalier de son immeuble dans le noir et en silence. La porte de la cave grince quand il commence à l'ouvrir. Il reprend la manoeuvre et parvient à la terminer en silence. Quand la porte est complètement refermée, il allume l'éclairage.

Il sort son trousseau de clés et ouvre les cadenas qui ferment sa partie de cave. Une fois à l'intérieur, il vide le sac en plastique réutilisable de son contenu. Quand les bouteilles sont toutes alignées sur les étagères, il sort un feuillet de sa poche.

Lucas Janvier lit plusieurs fois ce qui est inscrit sur le feuillet. Quand il a fini, il sort son briquet de sa poche et le brûle.

Lucas Janvier débouche les bouteilles, verse une partie de leur contenu dans des éprouvettes et allume un bec Bunsen. Un bruit se fait entendre. Lucas Janvier suspend tous ses gestes et demeure parfaitement immobile. Le même bruit se fait entendre à nouveau. C'est un chat qui miaule. Lucas Janvier reprend là où il en était resté.

(à suivre)